

OLYMPUS OM-20

L'OM-10 était venu étoffer la gamme en 1980. Elle se complète à présent de l'OM-20. Le mode manuel est intégré.

L'utilisateur d'un OM-10 ne sera pas dépaycé par l'OM-20. Le boîtier est presque identique et la disposition des principaux organes similaire. Touchante attention, l'OM-20 est cependant muni d'une poignée de maintien vissante. En fait, trois poignées sont disponibles pour une adaptation fine à la morphologie de l'acheteur. Le levier d'armement est dessiné de façon à offrir un appui à l'index. Une série de petits détails, sans importance individuelle, procurent une sensation de meilleure fixation que celle de l'OM-10.

La grande différence entre les deux appareils tient à la présence d'un mode manuel disposé à demeure. Inutile ici d'acquiescer l'astucieux Adaptateur nécessaire avec l'OM-10. La plage des vitesses manuelles est étendue de 1 s à 1/1000 s (plus la pose B sur le sélecteur de mode d'utilisation). Surtout, le traditionnel barillet des vitesses est remplacé, comme sur l'OM-1 ou l'OM-2, par une couronne entourant la baïonnette d'objectif. Cette disposition peut dérouter au premier abord, mais ne manque pas d'arguments : elle est la seule véritable ergonomique, adaptée à la manipulation rapide sur le terrain. La main droite demeure ainsi cantonnée dans son rôle essentiel : déclencher au bon moment et stabiliser l'appareil. Celui-ci repose dans la main gauche qui assure ainsi, avec la même facilité, la mise au point et les réglages croisés du diaphragme et de la vitesse d'obturation.

La conception du système d'exposition automatique est la même que celle du « petit

frère » OM-10. Le système OTF (On The Film, dans le plan du film) de mesure de la lumière réfléchi par le premier rideau ou par le film (pour les poses les plus longues), la transition entre la structure à damiers blancs et noirs du premier rideau et le film s'effectuant progressivement aux alentours de 1/60 s) est en effet réservée à la mesure de la lumière continue, à l'exclusion de celle du flash. Il est dommage que cette caractéristique de l'OM-10, en retrait sur l'OM-2, ait été conservée pour l'OM-20.

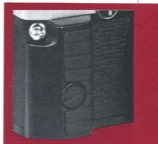
Si l'on veut disposer de l'automatisme TTL au flash, il faut donc accepter de monter jusqu'à l'OM-2 N. C'est à notre avis un peu dommage. La technique permettait sans augmentation des coûts, la mesure TTL de l'éclair avec l'OM-20 (et même l'OM-10). Il est dommage que l'on ait privé les utilisateurs d'Olympus de cette possibilité à un prix plus abordable que celui de l'OM-2. Ce sera peut-être le rôle d'un « OM-40 ».

L'évolution de la visée est également très intéressante. Il est fait appel à un nouveau verre de visée très lumineux et extrêmement fin. Le Lumi-Micro-Matte. La visée est effectivement très lumineuse et contrastée, et l'image très fine jusque dans les angles du champ. Ce verre rend donc l'apparition de la netteté absolument évidente et facilite un réglage rapide. Un très bon point qui tend à se généraliser, et constitue un des progrès les plus flagrants des appareils reflex depuis quelques années.

Le visuel est donc contrasté et lumineux et doté d'indications plutôt complètes. Un seul regret : l'absence de mode de réglage semi-automatique (en mode manuel, rien ne rappelle dans le viseur la vitesse manuelle sélectionnée).

Pour le reste, on remarquera avec bonheur l'apparition des LED préformées indiquant en clair (125, 250, etc.) les vitesses d'obturation et les fonctions utilisées. Le confort d'u-

tilisation est voisin de celui d'un afficheur rétroéclairage digital (Canon A-1 ou Mamiya ZE-3) sans en coûter le prix. Plusieurs indications importantes sont rappelées en clair par LED : surexposition, mode manuel, fonctionnement au flash (flash Olympus type T) avec rappel de charge et de l'exposition correcte, enfin mise en fonction du correcteur. L'électronique permet de combler à bon compte une lacune importante (c'est du reste ainsi que le test de pile et l'indication du déclencheur différé s'effectuent par LED et buzzer piezo-électrique). Un appareil, compatible avec tout le système Olympus y compris le moteur rapide (il ne lui manque que l'automatisme TTL au flash pour le macro pour un prix très compétitif.



Pour une adaptation vraiment ergonomique l'OM-20 recourt au choix l'une des 3 poignées de maintien adaptées à la morphologie de l'utilisateur.

Nous aimons

La visée, excellente grâce au nouveau verre dépoli de structure régulière.

L'affichage des vitesses et d'informations par LED préformées.

L'intégration dans le système Olympus OM (motorisation).

Le rappel du correcteur d'exposition dans le viseur.

Nous aimons moins

L'absence de mode de mesure TTL de l'éclair du flash.

L'absence de verres de visée interchangeables.

L'absence de mode semi-automatique vrai.

Obturateur	Plan focal horizontal : rideau, toile, commande électronique ; 2 s à 1/1000 s en auto. 1 s à 1/1000 s et pose B en manuel.
Flash	Synchro 1/60 s ; contacts séparés pour flash.
Presse-à l'index	En auto et mesure OTF : 1/2 s à 1/60 s
Correcteur d'exposition	2 s - 2 IL, par 1/3 d'IL, rappelé dans le viseur.
Régime de sensibilité	25 à 1600 ISO.
Armement	Levier, windet ou moteur 5 1/3.
Viseur	Pentaprisme traité à l'argent ; verre de visée fixe type Lumi-micro-matte ; silérisé à champ coupé et micro-gonoculaire ; champ ouvert, 90 % miroir surdimensionné multicouche.
Affichages	Vitesses en auto et manuel ; mode manuel, flash prêt exposition correcte et flash, surexposition, correcteur d'exposition par LED préformées. Buzzer : retardateur et test pile.
Autofocus	Par objectif zoom Olympus AF 35 à 70 mm ; autofocus TTL. Buzzerwell TCL ; système in-focus Trigger incorporé (voir Olympus OM-30).
Retardateur	Électronique 12 s rappel par LED et buzzer.
Mise sous tension	Pression partielle sur le déclencheur ; temporisation de 90 s.
Griffe porte-flash	Pour flash "dedicated" type Olympus T ; mesure automatique non TTL.
Piles	2 piles 1,5 V, type LR ou SR 44, une pile au lithium 3 V, test par LED et buzzer
Environnement et poids	135 x 84 x 90 mm ; 430 g (boîtier nu).

Origine

PHOTO
MagazineMai
1983PHOTO
Magazine
1983



Déroutant : le barillet ne sert qu'à sélectionner les sensibilités et à corriger l'exposition. Le retardateur est placé à côté. Et non, comme on pourrait le croire, sur la face avant, où il s'agit de la commande de reboinage.



La griffe porte-accessoires est intégrée à la ligne du boîtier alors qu'elle est détachable sur les OM-1 N et OM-2 N. Le petit plot sert à la commutation de la vitesse et à l'illumination de la LED de flash. Cette LED, rarissime pour un boîtier ne permettant pas l'automatisme TTL au flash, sert de témoin de portée, via le petit plot...

Olympus OM-20



Origine

PHOTO
Magazine

Mai
1983



Le Winder 2 (2.5 l/s et vue par vue) comporte une poignée avec déclencheur et prise de télécommande.

Le flash T20 très compact, mais non orientable (sauf avec la poignée d'alimentation n° 2) fonctionne en automatisme non TTL avec l'OM-20 et en automatisme TTL avec l'OM-2 N.



Le dépoli de l'OM-20 inaugure un système d'affichage par LED préformées. +/- rappelle la correction d'exposition, mais le mode manuel est dépourvu de LED suivieuses.